



Écho de la colline

CHRONIQUE - « Un été vert, un hiver blanc » et aucun plan

Date de publication :
10/01/2025 13:56



Assemblée nationale

Lilia Boutana

Journaliste, étudiante en Sciences de la nature au Collège Jean-de-Brébeuf et écrivaine amatrice

Éléonore Moreau

Journaliste à l'affût de l'actualité de tous genres dès son plus jeune âge, probablement destinée à une carrière de chroniqueuse ou de politicienne

L'environnement, ce grand sujet qui fait couler l'encre et monter le mercure, a récemment pris le chemin du Salon rouge. Pourtant, malgré les discours passionnés, une question demeure en suspens: avons-nous vraiment une direction claire ou simplement une boussole sans aiguille ?

Quand l'Histoire nous tend un miroir

Le chef de la deuxième opposition n'a pas mâché ses mots en réaction. Dans son discours, il a dressé le bilan des grandes promesses environnementales- de Kyoto à Paris, en passant par Copenhague et Stockholm- il rappelle une vérité douloureuse : les grandes idées ne suffisent pas lorsque nous ne les appliquons pas. Ces accords internationaux, porteurs d'espoir au moment de leur signature, ont souvent été trahis par l'inertie des gouvernements et la résistance des intérêts économiques. L'Alliance Progrès Québec désire prendre un chemin différent, celle d'une « route réaliste », mais il semble nous mener tout droit dans un cul-de-sac, puisque très peu de mesures ont été proposées concernant l'environnement.

Avec des mots comme « ardeur », « intelligence » et « respect » pour protéger les territoires, nous ne pouvons que saluer l'ambition du ministre de l'Environnement. Pourtant, les bonnes intentions ne construisent pas des ponts, n'entretiennent pas des routes et ne financent pas concrètement la lutte aux changements climatiques.

Entre la hache et l'arbre

Le mantra du moment en matière de changements climatiques semble être « faire son possible » selon le ministre de l'Environnement. Mais dans un monde où les incendies de forêt engloutissent des hectares à la vitesse d'un SMS envoyé, est-ce vraiment suffisant ?

Lorsqu'on écoute le discours du ministre, nous avons l'impression que ce ne sont que des excuses préventives annonciatrices d'un échec.

Un été jaune, un hiver gris et un printemps d'incertitude. Voilà ce qui se projette pour les prochaines années si nous continuons à avancer à petits pas lorsque le monde réclame un sprint. Si nous voulons que les saisons racontent encore nos histoires, il est temps que les plans soient plus qu'un simple croquis sur le coin d'une table. Encore une fois et comme toujours, l'environnement est le grand oublié des débats, malgré l'urgence d'agir.